PATRIMOINE. Une équipe de passionnés a réussi son pari d'ouvrir un musée dédié aux vieux camions.

Les bahuts ouvrent leurs portes

Collection. Les vieux camions présentés ont pour la plupart une histoire et beaucoup ont participé à des films.

Deux temps. Les portes ouvertes de ce week-end sont un prélude à l'ouverture d'un musée, au printemps 2015.

Lancée il y a presque trois ans, l'Association du camion ancien de Montceau va vivre ce week-end un tournant dans sa jeune histoire : s'ouvrir au public.

Transformer une ancienne usine en un lieu de visite : depuis le printemps dernier, les bénévoles de l'Association du camion ancien de Montceau abattent un travail de Titan. Avec une date en tête : le week-end du 27 et 28 septembre.

Au fil des semaines, ils ont même reçu des aides diverses et variées. Comme cet ami transporteur qui est resté une journée pour les aider lors d'un déplacement. Ou plus localement, des voisins qui ont découvert le projet un soir de… fête des voisins. « Il s'est mis à pleuvoir, explique François Gambut, le président et le "père" de l'association. Une voisine a demandé si on pouvait se servir des bâtiments de l'usine pour s'abriter… »

Voilà comment le voisinage a découvert les vieux camions, le projet de musée, les travaux à effectuer. Une solidarité s'est mise en place pour aider un projet ambitieux ! « Cela nous a beaucoup aidés. »

Gros travail ce mardi pour les membres de l'association : installer le bar (d'époque) dans la salle dédiée aux rencontres ! Photo C. C.

Et c'est dans cet état d'esprit que l'association avait ce dernier week-end de septembre en tête. « On veut faire découvrir à un maximum de gens ce que l'on veut faire, sans scénographie », explique Céline Demonfaucon, la secrétaire de l'association. Un aperçu a déjà pu être admiré dans la région avec un bus américain, qui appartient à la collection, sorti à Sanvignes et au Creusot au printemps, en attendant de jouer les "guest stars" lors de la prochaine édition des Contes givrés, au collège Jean-Moulin, en novembre.

Plus qu'un musée

En attendant, ce week-end, les Montcelliens pourront non seulement admirer une partie de la fabuleuse collection de François Gambut, dont nous nous étions déjà fait écho dans *Le JSL*. Une collection qui s'est enrichie cet été d'un "bahut" suisse, un Saurer 1956, offert par les transports Cassier de Cercy-le-Tour (Nièvre). Mais aussi revoir les bâtiments d'un ancien fleuron de l'industrie locale (*lire par ailleurs*). « Une vingtaine de camions seront présentés, une petite moitié de la collection. » Ne pas tout dévoiler d'un coup, faire tourner les véhicules au fil du temps : tout à fait dans l'esprit voulu par l'association pour son musée.

Quoi que le terme musée ne convienne pas trop aux initiateurs du projet. « Il y a un côté poussiéreux qu'il n'y a pas du tout ici, se marre, tout en autodérision, le couple. On veut en faire un lieu vivant, avec des expositions temporaires et permanentes, des thèmes différents. Il n'y aura pas que des vieux camions, la route sera le fil conducteur avec des véhicules mais aussi du mobilier, des bâtiments, des photos et surtout de l'humain. » L'association veut aussi impliquer d'autres associations dans ses expositions : cela a déjà été réalisé avec Sanvign'Arts dans le bus américain et avec Libre regard pour ce week-end.

> "Ce n'est pas un musée, au sens poussiéreux du terme, mais un lieu vivant avec la route pour fil conducteur."
>
> **Céline Demonfaucon et François Gambut**

Les échanges débutent ce week-end, avec l'idée de se faire connaître, de trouver des bénévoles et de trouver des deniers pour faire avancer ses projets. Avec une autre date en tête : le printemps 2015, pour la "vraie" ouverture et l'inauguration du "musée" !

CYRILLE COUTENCEAU

Usine Aillot, 27 rue des Prés à Montceau, le samedi et le dimanche, de 11 à 18 heures.

UNE DEUXIÈME VIE POUR LES BÂTIMENTS D'AILLOT

« Ce week-end, nous n'ouvrirons que la partie haute de l'usine et nous ne sommes pas dans la configuration prévue », prévient Céline Demonfaucon. Une partie haute déjà très largement remise en état pour accueillir ces portes ouvertes. « On a une autorisation municipale exceptionnelle pour le week-end. »

Car l'ensemble des travaux n'est encore pas terminé. Ont été faits l'électricité, l'installation d'issues de secours, le remplacement des vitres cassées, la rénovation de la toiture, le déplacement des camions pour les stocker à l'usine du bas pour faciliter la visibilité, la circulation du public, le rangement des pièces détachées, du nettoyage, etc. Un paquet a aussi été posé dans une salle, pour davantage de chaleur autour du bar (d'époque) installé. Mais des travaux avec un leitmotiv : « Ne pas dénaturer le site ! »

Vers un nom de musée dédié

Car François Gambut parle de l'usine qu'a construite Aillot avec la même passion que celle qu'il a pour les vieux camions. Une histoire qu'il connaît grâce aux archives et aux témoignages d'anciens salariés. Comme cet ancien voisin : « Il est décédé il y a trois ans, à 94 ans. Il avait été embauché en 1927 ! La société a été créée en 1875 et cette partie haute de l'usine en 1888. Le créateur, Jean-Baptiste Aillot, était un inventeur de génie. Il a en particulier, créé le cylindre à vapeur pour faire des routes. C'était aussi un dirigeant très humain : il a eu la première salle de bain à Montceau et ses employés pouvaient l'utiliser ! La société a aussi été très proche de ses employés lors de la Deuxième Guerre mondiale. Mais quand le fondateur est mort, ses idées visionnaires, comme passer au diesel, ont tardé à se mettre en place et l'entreprise est devenue sous-traitante. Avant de disparaître définitivement, il y a environ un quart de siècle. »

François Gambut (à droite) et l'un de ses amis bénévoles, proches de la dernière pièce de la collection, le camion suisse Saurer de 1956, offert par une entreprise de transports de la Nièvre. Photo C.C.

Habitant les lieux et y installant sa collection de camions via l'association, François Gambut a l'œil qui pétille lorsqu'il évoque le fait qu'un « site industriel fermé puisse ainsi revivre d'une autre manière ». Ce n'est pas pour rien que l'Association du camion ancien a l'idée d'appeler son musée l'usine Aillot !

C.C.